

[Actualités](#)[Dossier](#)[En images](#)[Le grand entretien](#)[Une journée avec](#)[Perspectives](#)[En entreprise](#)[Services](#)[Diaporamas](#)[Accueil](#) [Dossier](#) [Travail & Sécurité n° 798 de octobre 2018](#)

_DOSSIER

LA FORMATION INITIALE

Intégrer la prévention dès l'école représente un enjeu fort

Un challenge pour partir sur de bonnes bases

La sécurité au cœur des enseignements

Confronter les élèves au réel

Des ingénieurs nourris à l'ergonomie

La pédagogie monte sur scène

Ne pas faire l'impasse sur la prévention



© Gaël Kerbaol/INRS

Intégrer la prévention dès l'école représente un enjeu fort

Un challenge pour partir sur de bonnes bases

La sécurité au cœur des enseignements

Confronter les élèves au réel

À travers un large panel d'activités, la section logistique du lycée des métiers Edmond-Doucet de Cherbourg-en-Cotentin, dans la Manche, a intégré la santé et la sécurité au travail dans ses enseignements. L'enjeu : faire des élèves et futurs salariés des acteurs de la prévention dans l'entreprise.



En terminale, les élèves valident les formations à la conduite des chariots (équivalence Caces).

© Grégoire Maisonneuve pour l'INRS

_DOSSIER RÉCENTS

Le risque chimique
Travail & Sécurité n° 797 de septembre 2018

Les métiers de la beauté
Travail & Sécurité n° 796 de juillet-août 2018

Les métiers du sport
Travail & Sécurité n° 795 de juin 2018

Aide et soin à la personne
Travail & Sécurité n° 794 de mai 2018

Les conduites addictives
Travail & Sécurité n° 793 de avril 2018

Les chutes de hauteur
Travail & Sécurité n° 792 de mars 2018

Mieux vieillir au travail
Travail & Sécurité n° 791 de février 2018

Les laboratoires d'analyses biologiques
Travail & Sécurité n° 790 de janvier 2018

Les espaces confinés
Travail & Sécurité n° 789 de

Dès les premières semaines de seconde professionnelle, les jeunes partent en entreprise. Au lycée professionnel Edmond-Doucet de Cherbourg-en-Cotentin, dans le département de la Manche, les élèves de la section des métiers de la logistique commencent par des visites, avant une période d'immersion. Car très vite, il leur faut du concret. « Au cours de la visite d'entreprise, ils se forment un référentiel commun d'images et de situations », explique Jacques Fresne, l'un des enseignants du lycée. L'occasion d'aborder très vite les questions des risques professionnels et de leur prévention.

décembre 2017

Les dispositifs d'assistance physique
Travail & Sécurité n° 788 de novembre 2017

[ACCÉDER AUX ARCHIVES](#)

Une diversité de structures représentative des métiers de la filière est proposée. Certaines entreprises interviennent même lors de cours. « L'accueil des entreprises a bien évolué. Des partenariats sur la santé et la sécurité sont possibles », reprend l'enseignant. Longtemps, beaucoup de lycées ont peiné à parler prévention avec les entreprises. La crainte, sans doute, d'avoir du mal à placer des stagiaires. Les choses ont changé. « Il faut mettre en relation la situation réelle, le geste professionnel et ce que l'on enseigne, par exemple sur la prévention des risques liés à l'activité physique (Prap). La période d'immersion donne aux élèves l'occasion de pratiquer », ajoute Valérie Pain, une autre enseignante.

Les enseignants comme relais

Dans l'académie de Caen, environ 4 500 élèves suivent un enseignement professionnel. « Porter la bonne parole une fois et s'en tenir à ça, ce serait peine perdue. Ce qu'il faut, c'est imprégner les enseignements de la culture de prévention », explique Frédéric Blin, le coordinateur académique du dispositif « Enseignement de la santé et la sécurité au travail ». C'est lui qui anime le partenariat entre la Carsat Normandie et le rectorat.

Une convention a été signée sur le principe d'intégrer la santé et la sécurité au travail dans les enseignements professionnels. « Nous donnons des compétences d'identification, d'analyse et de maîtrise des risques ainsi que des compétences pédagogiques, avec la formation de relais parmi les enseignants : formateurs Prap, sauveteurs secouristes du travail..., indique-t-il. Puis nous travaillons ensemble à l'élaboration de séquences pédagogiques, avec l'objectif de lisser cet enseignement sur l'ensemble du cycle de formation. Au lycée Edmond-Doucet, de nombreux collègues sont investis et la direction les a toujours accompagnés. »

L'établissement s'est notamment doté d'équipements lui permettant de recréer des situations correspondant à la pratique professionnelle : un espace de stockage dans un magasin où les élèves disposent d'aides à la manutention, des quais aménagés à l'extérieur pour pratiquer la conduite d'engins... Dans l'année, plusieurs moments forts sont programmés. Les formations Prap ont lieu au premier trimestre de seconde. Elles se tiennent dans l'atelier, un environnement connecté au réel. C'est également ici que les élèves de terminale sont formés sauveteurs secouristes du travail (SST). « On prévoit six séances de deux heures étalées dans le temps, avec une validation au plus près de leur arrivée sur le marché du travail. Ainsi, ils n'auront pas besoin d'un recyclage immédiat », explique Sandrine Thomas, une formatrice SST.

_ LA CONNEXION AU TERRAIN

Sur le temps d'une formation en bac professionnel, 22 semaines se déroulent en entreprise. Pour cette période de formation en milieu professionnel, il ne s'agit pas de faire des élèves de simples stagiaires exécutants. Un travail est mené avec les entreprises pour que ce temps soit bien un temps de formation, notamment en santé et sécurité au travail. Pour cela, il est nécessaire de communiquer sur ce que les jeunes sont en mesure de faire ou pas, sur leurs acquis, afin que le tuteur soit informé de la façon la plus juste. Par ailleurs, les enseignants se rendent au moins une fois ou deux dans les entreprises accueillant leurs élèves.

« Nous proposons aux collègues formateurs d'imaginer des scénarios déconnectés de la formation SST, à un moment inattendu, pour voir comment les élèves réagissent face à une situation d'accident », ajoute Frédéric Blin. L'idée, constamment, est de remettre le sujet sur la table. Plutôt qu'un pavé sécurité au départ, en parler un peu tous les jours.

Accompagner les élèves dans la prise de conscience

Dans une salle, une classe de première, qui s'apprête à partir six semaines en stage en entreprise, est invitée à observer les planches dessinées de l'outil Synergie accueil logistique. « Ils reconnaissent des situations de chargement-déchargement qu'ils ont observées en entreprise depuis la seconde. Du coup, à partir des dessins, ils identifient bien les risques », décrit Tiphaine

Thomine, l'enseignante. « On voit une cale de remorque traîner au sol, indique Gaëtan, l'un des élèves. Pour éviter que la personne trébuche, il faudrait peut-être prévoir un espace de rangement autour de la remorque. »

C'est également en terminale que les élèves valident les formations à la conduite des chariots (équivalence Caces). Mais la pratique de la conduite de chariots est étalée dans le temps. Car les adolescents vont progressivement changer de regard vis-à-vis de ces engins. « Pour eux, au départ, c'est un terrain de jeu. Mais ils vont mûrir, prendre conscience de leurs responsabilités. Pour les accompagner dans cette évolution, on essaie de faire des heures toutes les semaines, avec trois types de chariots. On travaille sur la maniabilité, le gerbage-dégerbage, en observant les règles de sécurité », explique Jacques Fresne.

Les élèves travaillent en binôme : le pilote et un observateur, qui porte un regard critique. L'enseignant crée des parcours, de la coactivité. Il les sensibilise à la vitesse. L'emplacement choisi est un ancien site de stockage du bois, sur lequel le fort dénivelé est intéressant en termes d'acquisition de compétences. La validation des compétences en conduite des engins s'effectue ensuite sur un site délocalisé.

« La Carsat participe au financement des formations de formateurs dans les différents domaines, suivant les besoins des lycées : enseignement de la santé et la sécurité au travail, Prap, SST, Caces, risque électrique, risque biologique... », indique Edwige Mahieu, la responsable formation à la Carsat Normandie. Le projet pédagogique, ensuite, est construit avec un réel souci d'efficacité dans la pratique. Au lycée Edmond-Doucet, on ne forme pas des préventeurs qui font de la logistique, mais des logisticiens qui entreront dans la vie active avec un bagage solide en santé et sécurité. ■

_UN SUIVI ACADEMIQUE

Son rôle de coordinateur amène Frédéric Blin à s'entretenir régulièrement avec les inspecteurs pédagogiques de l'académie de Caen au sujet des réalisations menées dans les établissements. L'objectif est de promouvoir et démultiplier les bonnes pratiques pédagogiques. La démarche est continue et concerne l'ensemble des filières professionnelles.

_LE LYCÉE PROFESSIONNEL EDMOND-DOUCET

Le lycée accueille 500 élèves dont 80 apprentis. Il est la plus grosse unité de formation par l'apprentissage de l'académie de Caen pour le secteur industriel (chaudronnerie, charpente marine, usinage, pilote de ligne de production). Le lycée dispose également d'un secteur tertiaire composé des pôles administration générale et logistique.

Grégory Brasseur

[Partager](#) |

Des ingénieurs nourris à l'ergonomie

La pédagogie monte sur scène

Ne pas faire l'impasse sur la prévention

[Haut de page](#)